



Coordination Régionale
des Centres de Gestion
d'Occitanie

ADJOINT ADMINISTRATIF PRINCIPAL DE 2^{ème} CLASSE

CONCOURS EXTERNE – INTERNE – 3^{ème} CONCOURS

Jeudi 15 mars 2018

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE

Une épreuve écrite de français comportant

- à partir d'un texte d'ordre général, la réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte ;
- des exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire (durée : une heure trente ; coefficient 3) ;

Ce sujet comporte 4 pages

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :

- ♦ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni signature ou paraphe.
- ♦ Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- ♦ Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- ♦ Les feuilles de brouillon ne sont en aucun cas prises en compte.

A partir du document joint et de vos connaissances, répondez aux questions suivantes, en prenant soin de préciser sur votre copie le numéro de la question avant d'y répondre.

↓ **SUJET** ↓

Neige en montagne : le réchauffement climatique attendra

Cinquante-quatre nouveaux canons à neige vont équiper les stations de ski de Rhône-Alpes d'ici l'hiver 2018. La région Auvergne – Rhône-Alpes a en effet lancé un plan « Neige-stations » pour s'aligner sur la concurrence : « Notre objectif est de rattraper le retard par rapport aux pays voisins. Nos stations sont équipées à 30 % en enneigeurs contre 70 % en Autriche, Suisse et en Italie » rappelle Gilles Chabert, délégué régional et conseiller « Montagne » de Laurent Wauquiez, président (LR) de la région. Avec les canons à neige, les retenues collinaires sont également subventionnées (car il faut de l'eau pour fabriquer la neige artificielle), le tout à hauteur de 50 millions d'euros d'ici 2021, un budget abondé par les départements à la même hauteur, les communes compléteront. Soit un plan d'investissement dédié à fabriquer de la neige, qui se montera ainsi à 200 millions d'euros. Et aussi un virage à 180 degrés par rapport à la politique de diversification des activités économiques des stations de moyenne montagne, développée par l'ancienne majorité régionale.

Des enjeux économiques très forts

« D'ici 80 à 100 ans, il n'y aura plus de neige dans les moyennes montagnes. Mais que fait-on d'ici là ? Est-ce qu'on arrête tout de suite ? » fait mine de s'interroger Gilles Chabert. Le conseiller spécial a tranché : c'est nient. Et ils sont très nombreux, les maires de stations de montagne à saluer les choix de la région et des départements qui la suivent. « Bien sûr qu'il faut avoir de la neige de culture, déclare ainsi Hubert Arnaud, maire de la commune nouvelle Autrans-Méaudre dans le Vercors. Cela nous permet quand il y a du froid, même à 1000 mètres de fabriquer de la neige. Les enfants sont contents, les télésièges tournent... ».

Même les spécialistes de la montagne, enclins à anticiper la transition écologique, tel Philippe Bourdeau, enseignant-chercheur à l'Institut de géographie alpine de l'Université de Grenoble-Alpes-Savoie ne leur jettent pas la pierre : « Les élus sont pieds et poings liés avec les enjeux d'emplois ». De même ce chercheur de l'Irstea (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture), très au fait du réchauffement climatique, peut comprendre le plan de la région : « Ce sont des choix politiques. On ne peut ignorer qu'il y a énormément d'acteurs économiques dans ce secteur, et la technologie se modernise et peut aider l'enneigement ». Enfin, la région projette de faire de son territoire une vitrine afin d'exporter son savoir-faire en Chine [...]

Et l'anticipation sur l'après-neige ?

Pour les écologistes de l'association nationale de protection de la montagne Mountain Wilderness, le plan neige-stations est une insulte à l'avenir. « Les stations de moyenne montagne vont s'engouffrer dans cet effet d'opportunité et s'endetter durablement. Cette politique stoppe net les réflexions autour de l'avenir de la diversification » déplore Claude Comet, ancienne conseillère déléguée écologiste au Tourisme et à la Montagne à la région Rhône-Alpes.

Durant son mandat, Claude Comet n'a eu de cesse de sensibiliser les stations au rééquilibrage des deniers investis dans la neige, par rapport aux autres activités de la montagne. « Pour contourner ce point de blocage, on avait demandé aux territoires de se projeter loin avec le travail prospectif montagne 2040 » rappelle-t-elle. Si le plan neige est une hérésie, pourquoi si peu d'opposition dans les rangs des élus ? « Parce que c'est plus facile de continuer dans le tout-ski, que de penser la

reconversion... » déclare-t-elle, lasse. Reste aux citoyens engagés de mener la fronde... Mais sans relais politique ni financier, les forces du collectif Hauteville/Varomey, en lutte contre l'installation de canons à neige sur le site de Terre Ronde à Hauteville-Lompnes, sont en train de s'étioler...

La diversification en marche

Il ne faudrait pas tomber dans la caricature. La transition écologique est inéluctable. Les propos d'Hubert Arnaud, maire d'Autrans-Méaudre reflètent assez bien l'état d'esprit de nombreux élus de montagne : j'entends partout des critiques : « Les élus : vous n'anticipez pas, vous n'avez pas de vision ! » C'est faux ! On est dans une démarche d'essayer de faire autre chose que du tout-ski... Petit à petit, on habitue les gens à faire autre chose. On soutient l'aménagement d'activités qui peuvent se dérouler toute l'année : raquette, ski nordique, la via Vercors, on va créer une structure spéléo quatre saisons ».

Ne pouvant certes pas investir dans tous les domaines, les stations comptent sur le secteur privé. La station de ski de Méaudre a accueilli cet hiver une luge quatre saisons, installée par un investisseur qui a mis 2 millions d'euros de sa poche. « La diversification dans les stations de moyenne montagne passera par d'autres types d'activités que celle des loisirs. Et elle est à l'œuvre » affirme le chercheur Philippe Bourdeau. Imperceptiblement, l'agriculture, l'élevage, le maraîchage, les circuits courts (re)gagnent du terrain... Les stations de ski à proximité des villes importantes s'inscrivent d'ores et déjà dans des trajectoires de conversion résidentielle. « Villard-de-Lans vit déjà plus de l'économie résidentielle que du ski ». La station de Chamrousse ambitionne la création d'un téléphérique dans l'idée de renforcer ses liens avec la métropole grenobloise...

Séverine Cattiaux
La lettre du cadre territorial – mai 2017

↓ QUESTIONS ↓

I. Orthographe - Grammaire (6 points)

a) Mettez au passé composé le passage suivant :

Les stations de moyenne montagne vont s'engouffrer dans cet effet d'opportunité et s'endetter durablement. « Cette politique stoppe net les réflexions autour de l'avenir de la diversification » déplore Claude Comet, ancienne conseillère déléguée écologiste au tourisme et à la Montagne à la Région Rhône-Alpes (2 points).

b) Dans le texte ci-dessous 8 mots sont mal orthographiés. Réécrivez, sans erreur, ces mots sur votre copie dans l'ordre du texte : (2 points)

19 heures viennent de sonner à la grande horloge de la mairie. La secrétaire générale observe le mur de registres bien aligné qui l'attend sur le grand meuble du fonds. Le chef de la logistique vient de partir. Il a jeté un regard amusé et admiratif sur le meuble : et bien, tu n'es pas près de rentrer chez toi !Au moment d'ouvrir le premier, elle ne peut s'empêcher de pensée en souriant à cette consultante qu'elle a reçu hier. Elle voulait lui vendre un logiciel ressources humaines entièrement dématérialisé ! Justement, le premier document à viser est un arrêt maladie. Comment saurai-je que le jardinier s'est fait mal au dos si je n'ai plus à signer en voyant le certificat médical ? Elle l'a remerciée en la raccompagnant : non, nous ne sommes pas encore prêts, voyez-vous.....Elle en arrive aux paiements. A cause de cette dématérialisation financière, elle doit viser des pièces justificatives. Quelle perte de temps pour les agents qui doivent scanner puis imprimerc'était plus simple avant !

Et quand je pense que bientôt nous serons obligés d'accepter les factures envoyées par mail de nos fournisseurs.....plus que quinze registres comptables et ce sera fini pour aujourd'hui

- c) Transformez la phrase simple en phrase complexe en remplaçant le groupe souligné par une proposition subordonnée. Vous en indiquerez la fonction : (2 points)

« Ne pouvant certes pas investir dans tous les domaines, les stations comptent sur le secteur privé ».

II. Vocabulaire (4 points)

- a) Remplacez le mot « opportunité » par un mot équivalent (1 point)
- b) Expliquez le mot « hérésie » et l'expression « les retenues collinaires » (2 points)
- c) Que signifie l'expression « neige de culture » ? (1 point)

III. Compréhension (10 points)

- a) Expliquez le sens du titre en quelques lignes (2 points).
- b) Développez dans un texte structuré d'une vingtaine de lignes commençant par une courte introduction les arguments avancés par les défenseurs (I) et les détracteurs (II) de la neige artificielle (8 points).